

TARIF D'ABONNEMENT: BUREAUX & RÉDACTION: ABONNEMENTS & ANNONCES: ROUBAIX-TOURCOING: PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - DÉPARTEMENTS DE L'ÉTRANGER...

ROUBAIX, LE 5 MAI 1897
Le feu mis par un bec de gaz
On a recouvert les cadavres alignés sur le trottoir, et qui n'avaient plus forme humaine, avec des bâches.

UN EFFROYABLE INCENDIE à Paris LE FEU au nouveau Bazar de la Charité Plusieurs centaines de morts OU DE BLESSÉS

Paris, 4 mai, 5 heures 30 soir. — Un épouvantable incendie vient de sévir en centres le Nouveau Bazar de la Charité, situé rue Jean-Goujon. Le feu s'est déclaré à 4 heures. En cinq minutes l'établissement entier était en feu. En moins d'une heure il était complètement détruit. Actuellement, on compte, dit-on, 30 morts et 70 blessés. Les morts sont étalés, à terre, sur le trottoir, en face du lieu de l'incendie.

La visite de Mgr Clari
Paris, 5 heures 40, soir. — L'inauguration de ce Bazar de la Charité avait eu lieu hier. Au cours de cette cérémonie, le nonce apostolique, Mgr Clari, avait visité le Bazar. Il était accompagné de Mgr Bern-Morosi et du premier secrétaire de la nonciature. Il y avait été reçu par M. Henri Heine, président du Comité, et par le baron de Mackau, président du Comité, et des membres du Comité. Mgr Clari avait visité les différents comptoirs du Bazar et félicité les dames patronnesses de leur dévouement et de leur persévérance. Au comptoir n° 4, dont Mme la duchesse d'Alençon est la présidente, le nonce s'était arrêté longuement. Il a vu le nombreux valet respectueusement Mgr Clari à son entrée et à son départ du Bazar. La visite s'est terminée vers quatre heures, c'est-à-dire quelques minutes avant que le terrible sinistre se produisît.

Tableau d'Inexprimable horreur
Paris, 5 heures. — Après les détails horribles que nous avons envoyés rapidement, voici l'impression terrifiante que nous avons personnellement rapportée du lieu du drame.

Bourse commerciale de Paris du 5 mai 1897
Café, Alcool, Sucre, etc.

BUREAUX & RÉDACTION: ROUBAIX, rue Neuve, 17. — TOURCOING, rue des Poutains, 42. Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

Scènes déchirantes
Paris, 4 mai, 8 h. 10. — Au Palais de l'Industrie, où la foule des parents et des amis s'entasse aux portes, suppliante, affolée et au supplice, malgré toutes les consignes, une soixantaine de cadavres, toutes les faces déformées par la mort, sont exposés dans un hangar, à peine éclairé par quelques bougies.

La première liste des personnes mortes
Paris, 4 mai, 8 h. 20 soir. — Voici la première liste des personnes mortes et officiellement reconnues: Havonne de Kervelle Saint-Martin, 77, avenue Hoche; vicomtesse Marie de Rouvelain, 74, rue Las-Cas; Mlle Gironx de Fermond, supérieure de l'orphelinat de l'Anjou; Mlle de Mendat de Grassy, 16, rue Greuze; comtesse de Saint-Périer, 9, rue d'Aguesseau; Mlle Henriette Dhimalat, 90, rue rue de Valenciennes; Mme Jeanne Haussmann, 43, rue de Prony.

La rapidité de la catastrophe
Paris, 5 mai. — Tous les habitants de la rue Jean-Goujon qui ont été témoins de la catastrophe sont unanimes à déclarer qu'elle s'est produite avec une rapidité effrayante. Les constructions, très légères, en bois de sapin vert, occupaient une longueur de 80 mètres environ, sur 20 mètres de large. Derrière l'installation du Bazar, s'étendait une bande de terrain inoccupé d'une largeur de 25 mètres environ.

LA CAUSE DU SINISTRE
Paris, 5 mai. — M. Normandin, le propriétaire du cinéma, nous a fait les déclarations suivantes: « Je ne connais, des faits malheureux, que tout le monde déplore, ce que je n'ai appris moi-même, le Bazar, chargé de diriger l'appareil installé dans la salle, est venu chez moi et m'a fait le récit suivant: « Je ne saurais, ma-t-il dit, préciser au juste les causes de l'accident, mais avant que j'ai pu m'en rendre compte, il est dû à une explosion qui s'est produite dans la lampe du cinématographe. A un moment, une flamme s'est brusquement élevée, puis s'est rallumée aussitôt en faisant jaillir autour d'elle une gerbe de flammes qui ont dû communiquer le feu aux draperies environnantes. »

LA CAUSE DU SINISTRE (suite)
Paris, 5 mai. — M. Normandin, le propriétaire du cinéma, nous a fait les déclarations suivantes: « Je ne connais, des faits malheureux, que tout le monde déplore, ce que je n'ai appris moi-même, le Bazar, chargé de diriger l'appareil installé dans la salle, est venu chez moi et m'a fait le récit suivant: « Je ne saurais, ma-t-il dit, préciser au juste les causes de l'accident, mais avant que j'ai pu m'en rendre compte, il est dû à une explosion qui s'est produite dans la lampe du cinématographe. A un moment, une flamme s'est brusquement élevée, puis s'est rallumée aussitôt en faisant jaillir autour d'elle une gerbe de flammes qui ont dû communiquer le feu aux draperies environnantes. »

ABONNEMENTS & ANNONCES: A PARIS chez MM. HAVAS, LAFITTE et Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-de-Victoire, 24. A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

La recherche des cadavres
9 heures 45. — Une personne qui avait assisté au sauvetage nous dit: « Nous étions là quand le débâtement a commencé. Jamais nous n'oublierons ce que nous avons vu. Les pompiers et les agents ramassèrent des têtes, des bras, des jambes, des thorax, des paquets de chairs noires, pleins de sang coagulé. Les corps étaient entassés les uns sur les autres, horriblement confondus. Tout cela formait une masse hideuse qui avait à peine l'apparence humaine. Les crânes décharnés grimpaient et là; des squelettes entiers sans tête avaient les membres horriblement contractés. »

La liste des personnes mortes
Paris, 5 mai, 10 h. 10 soir. — Voici la liste des principales victimes, avec les noms de leurs présidents: Société de secours aux blessés militaires; président, Mme la générale Fevrier. Noviciats dominicains; présidente, duchesse d'Alençon. (Cinq des patronesses des apprenties et jeunes ouvrières; président, M. Jean de Laboulaye. (Œuvre de Saint-Michel (propagation des bons livres); présidente, duchesse d'Uzes. Office central des institutions charitables, et œuvres de travail pour soulager l'humanité; présidente, marquise de Lamoignon. Petits hôpitaux provinciaux; petit hôpital Saint-Michel; président, duchesse de Vendôme. Société philanthropique; présidente, comtesse de Greflille.

LA CAUSE DU SINISTRE (suite)
Paris, 5 mai. — M. Normandin, le propriétaire du cinéma, nous a fait les déclarations suivantes: « Je ne connais, des faits malheureux, que tout le monde déplore, ce que je n'ai appris moi-même, le Bazar, chargé de diriger l'appareil installé dans la salle, est venu chez moi et m'a fait le récit suivant: « Je ne saurais, ma-t-il dit, préciser au juste les causes de l'accident, mais avant que j'ai pu m'en rendre compte, il est dû à une explosion qui s'est produite dans la lampe du cinématographe. A un moment, une flamme s'est brusquement élevée, puis s'est rallumée aussitôt en faisant jaillir autour d'elle une gerbe de flammes qui ont dû communiquer le feu aux draperies environnantes. »

LA CAUSE DU SINISTRE (suite)
Paris, 5 mai. — M. Normandin, le propriétaire du cinéma, nous a fait les déclarations suivantes: « Je ne connais, des faits malheureux, que tout le monde déplore, ce que je n'ai appris moi-même, le Bazar, chargé de diriger l'appareil installé dans la salle, est venu chez moi et m'a fait le récit suivant: « Je ne saurais, ma-t-il dit, préciser au juste les causes de l'accident, mais avant que j'ai pu m'en rendre compte, il est dû à une explosion qui s'est produite dans la lampe du cinématographe. A un moment, une flamme s'est brusquement élevée, puis s'est rallumée aussitôt en faisant jaillir autour d'elle une gerbe de flammes qui ont dû communiquer le feu aux draperies environnantes. »

LA CAUSE DU SINISTRE (suite)
Paris, 5 mai. — M. Normandin, le propriétaire du cinéma, nous a fait les déclarations suivantes: « Je ne connais, des faits malheureux, que tout le monde déplore, ce que je n'ai appris moi-même, le Bazar, chargé de diriger l'appareil installé dans la salle, est venu chez moi et m'a fait le récit suivant: « Je ne saurais, ma-t-il dit, préciser au juste les causes de l'accident, mais avant que j'ai pu m'en rendre compte, il est dû à une explosion qui s'est produite dans la lampe du cinématographe. A un moment, une flamme s'est brusquement élevée, puis s'est rallumée aussitôt en faisant jaillir autour d'elle une gerbe de flammes qui ont dû communiquer le feu aux draperies environnantes. »

LA CAUSE DU SINISTRE (suite)
Paris, 5 mai. — M. Normandin, le propriétaire du cinéma, nous a fait les déclarations suivantes: « Je ne connais, des faits malheureux, que tout le monde déplore, ce que je n'ai appris moi-même, le Bazar, chargé de diriger l'appareil installé dans la salle, est venu chez moi et m'a fait le récit suivant: « Je ne saurais, ma-t-il dit, préciser au juste les causes de l'accident, mais avant que j'ai pu m'en rendre compte, il est dû à une explosion qui s'est produite dans la lampe du cinématographe. A un moment, une flamme s'est brusquement élevée, puis s'est rallumée aussitôt en faisant jaillir autour d'elle une gerbe de flammes qui ont dû communiquer le feu aux draperies environnantes. »

115 MORTS
Paris, 10 heures 15 soir. — La recherche des cadavres continue. On compte actuellement 115 morts, et ce n'est pas tout, croit-on. La constatation augmente encore, si c'est possible.

LES MORTS ET LES BLESSÉS
Les sauvetages
Paris, 5 mai. — A la première nouvelle du terrible drame, les secours de charité de l'Association ont été envoyés au lieu du sinistre, et ont commencé à travailler. Les secours de charité de l'Association ont été envoyés au lieu du sinistre, et ont commencé à travailler.